

Opération "Arnon Zamora", nom de l'inspecteur tué lors de la libération des otages le 8 juin

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 10 juin 2024





L'inspecteur en chef Arnon Zamora, tué lors d'une mission de sauvetage d'otages détenus dans la bande de Gaza le 8 juin 2024. (Crédit : Police israélienne)

Le besoin presque vital d'héroïsme, de bravoure, d'admiration, de briser un maléfice qui semble s'être abattu sur les Israéliens... Une gloire comme celle qu'Israël connut lors de la guerre des six jours et de l'opération Entebbe – Opération Jonathan... est devenue une nécessité.

C'est dans ces eaux qu'Israël s'est lancé à corps défendant à l'aventure qui d'ailleurs ne surprend que les moins huilés d'entre nous.

Le terrain pour que les Services secrets puissent glaner/accumuler les indices/éléments nécessaires pour libérer les otages se trouve en place. L'armée sillonne chaque jour, chaque heure, ce territoire et donc pour quelqu'un qui connaît même de façon aléatoire le caractère arabo-palestinien, il n'ignore sûrement pas que celui-ci est une marchandise vendable au meilleur offrant.

Le prétendu palestinien n'est pas patriotique, ne l'a jamais été. Par contre, c'est un opportuniste qui se trouve là où il peut s'ancrer et sucer le sang de tous ceux qui lui ont ouvert la porte comme la Jordanie, le Liban, la Syrie, le Koweït et toutes les démocraties en général. Le Liban est perdu pour les Libanais. En Syrie, les Iraniens les ont tués en masse... et aujourd'hui, ironie du sort, il s'en servent pour combattre Israël.

Tous ont subi (d'autres subiront) les conséquences de leur bonne volonté à vouloir secourir leurs frères arabes de Palestine – ou pour les Européens, Américains et Canadiens – *ces malheureux palestiniens que les israéliens massacrent continuellement* ! Parmi ces *malheureux palestiniens* on compte de nombreux nababs dont Mahmoud Abbas de l'Autorité palestinienne, Sinwar et compagnie, Haniyeh et consorts, tous des milliardaires grâce aux contributeurs/contribuables d'Europe, d'Amérique etc.

On comprend bien pourquoi l'Égypte refuse leur demande d'asile et la Jordanie de même. Il n'y a que ces Européens, Américains, Canadiens ignorants et trop crédules, qui sont prêts à les recevoir et qui se verront demain remplacés par tous ceux qui ont bénéficié de leur bon cœur.

Mais, passons, revenons aux otages. **J'ai été doublement surprise, je dirais démoralisée, par l'affaissement total d'Israël et des USA devant le Hamas.**

J'avais un mal fou à comprendre leur manque de stratégie, de solution... après tout le Hamas n'est qu'une entité terroriste ? D'où provient cette crainte, ce manque de courage de le combattre, de le rayer de la face du globe ? Et comment peut-on être aussi naïfs pour ne pas voir que toute la population de Gaza collabore avec le Hamas ? Le simple fait que les otages soient les prisonniers de

quelques familles gazaouïs inculpe toute la population, car comme nous le savons tous « qu'il est impossible de séparer le grain de l'ivraie ». Que les tunnels souterrains soient reliés aux habitations de la population gazaouï les culpabilisent de même.

C'est à croire que ces dirigeants/chefs d'Etat, ignorent tout du caractère de l'arabo palestinien, après tant d'années, tant de confrontations, tant d'échecs. Je ne me souviens plus d'où j'ai glané cette règle importante : « *Qui connaît son ennemi comme il se connaît, en cent combats ne sera jamais défait* ».

Or Israël connaît la nature matérialiste et opportuniste des Arabes de Palestine. Il lui suffit d'en appâter quelques-uns pour en soutirer les informations nécessaires et traquer les otages, leur cachette et planifier une méthode chaque fois renouvelée pour mettre la main dessus.

Enfin... la bêtise humaine est énorme, incommensurable. Elle l'est encore plus lorsqu'une minorité arabo-musulmane réussit à faire ployer les genoux d'une grande puissance comme l'Amérique...

Bravo aux soldats d'Israël... et merci encore de nous confondre en nous permettant de juger notre reflet face au manque de zèle et de droiture des grandes puissances, face à l'injustice, à l'arbitraire...

AM ISRAËL HAY

Thérèse Zrihen-Dvir